

## 147. LA BERGERIE ET LE BON BERGER

(Jn. 10:1-21)

Au ch. 9 (en automne, peu après la Fête des Tabernacles), un aveugle-né a été guéri à la fontaine de Siloé.

Un peu plus tard, ayant rencontré cet ancien aveugle, Jésus a utilisé ce signe pour évoquer un **aveuglement** plus grave que l’aveuglement naturel : l’**aveuglement spirituel** de ses accusateurs et d’Israël.

En fait, cet aveugle-né avait été guéri d’une **double cécité** : il a non seulement obtenu la capacité naturelle de voir, mais il a aussi été amené à **reconnaître en Jésus le Fils de Dieu** (Jn. 9:35-38). C’est l’expérience nécessaire pour être chrétien.

La “*parabole de la bergerie et du Berger*” prononcée dans la foulée, révèle la **portée spirituelle** de ce **miracle** : cet homme, autrefois aveugle et mendiant, fait partie de Ses “*propres brebis*” qui “*écoutent*” et “*connaissent*” la Voix du Bon Berger. Le Berger des brebis avait **cherché** cet infirme et l’avait **trouvé** ; le Berger l’avait “*appelé par son nom*”, et l’avait “*mené dehors*” (Jn. 10:3-4).

Lorsqu’elle a été prononcée, cette parabole était une autre tentative du Messie pour ouvrir les yeux des pharisiens présents.

MATTHIEU, MARC,  
LUC

JEAN  
10

1. En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n’entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.
2. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis.
3. Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors.
4. Lorsqu’il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu’elles connaissent sa voix.
5. Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu’elles ne connaissent pas la voix des étrangers.
6. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait.

L’évangile de Jean ne contient pratiquement **pas de paraboles**, si ce n’est celle-ci, et quelques petites images, comme par exemple celle du **Grain de blé** (Jn. 12:20-26) ou celle du **Cep de vigne** (Jn. 15:1-8).

Comme presque toutes les paraboles rapportées dans les Evangiles, celle-ci s’adresse en premier lieu à **Israël**. Mais, au v. 16, Jésus fait une allusion remarquable aux **Nations**.

### • Jn. 10:1a “*En vérité, en vérité, je vous le dis, ...*” :

Jésus s’adresse aux pharisiens qui viennent de voir l’ancien aveugle se prosterner devant lui.

Jésus introduit cette parabole par la locution “*en vérité, en vérité, Je vous le dis*”, tournure emphatique qui revient **25 fois** dans cet évangile, et qui a pour but d’**attirer l’attention** sur l’**importance** de ce qui va être dit (voir la liste dans l’étude n° 25, Jn. 1:51). Déjà à cause de cela, cette parabole mérite toute notre attention.

L’aveugle-né qui vient d’être guéri, est présent ! La scène se passe au début de l’hiver de l’an 29.

### • Jn. 10:1b “*... celui qui n’entre pas par la porte dans la bergerie, ...*” :

a) Le mot “*bergerie*” est la traduction du grec “*aule ton probaton*”, qui signifie “*le parc des moutons, le bercail des moutons*”.

L’expression désigne un **espace en plein air et délimité** (par un mur ou une haie), où sont **parqués** les **moutons**.

- Dans les pacages des **zones montagneuses inhabitées** de Judée (Lc. 2:8), les bergers avaient construit des enclos où, du printemps à l’automne, les moutons étaient mis à l’**abri** des carnassiers **durant les nuits**.
- Plusieurs **troupeaux** pouvaient être parqués dans un même bercail.
- Pendant la nuit, tandis que les bergers se reposaient et dormaient, un gardien **veillait**. Il **comptait** aussi les bêtes qui entraient et sortaient.

**Au matin** le berger venait prendre son troupeau pour le conduire vers un nouveau pâturage où l’herbe n’avait pas encore été tondue.

La “*bergerie*” ne doit pas être confondue avec le **troupeau** qui y trouve refuge. L’important dans une “*bergerie*”, c’est sa **clôture**. Grâce à la clôture, elle est un **lieu de refuge pourvu par le Berger**, et sa **clôture isole le troupeau du reste du monde**, en particulier **durant la nuit** qui règne depuis la chute en Eden. Elle est donc l’**image** des contraintes et des privilèges de l’**Alliance** réservée à un peuple mis à part par et pour l’Eternel.

La clôture **protège** les brebis, mais elle **limite** aussi leurs mouvements. Il n'y aura de vraie liberté pour les brebis qu'à la venue du Messie, qui les fera sortir et paître sur sa Montagne.

b) La “**bergerie**” est l'image du **Royaume** de Dieu manifesté sur terre.

Le **troupeau** des “**brebis**” (elles sont mentionnées au verset suivant) est une image du **peuple de ce Royaume** : en premier lieu **Israël** (et, par analogie, l'Eglise issue des Nations). C'est le troupeau dont **l'Eternel** est à la fois le **Propriétaire** et le “**Berger**” en chef.

**Ps. 23:1-4** “(1) *Cantique de David. L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien. (2) Il me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. (3) Il restaure mon âme, il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son Nom. (4) Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : ta houlette et ton bâton me rassurent.*”

**Ps. 77:20** “*Tu as conduit ton peuple comme un troupeau, par la main de Moïse et d'Aaron.*”

**Ez. 34:11-12,31** “(11) *Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue. (12) Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparées, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité. - ... - (31) Vous, mes brebis, brebis de mon pâturage, vous êtes des hommes ; moi, je suis votre Dieu, dit le Seigneur, l'Éternel.*”

c) Toutefois le **Dieu-Berger** a délégué ses fonctions rédemptrices à des **hommes-bergers** représentant **Israël** : il a marqué de son **Onction** pour en faire des **sacrificateurs**, des **rois** et des **prophètes**. Cette Onction était la présence de la Nuée qui accompagnait Israël (et qui s'incarnait plus particulièrement, de manière plus ou moins éphémère, dans des hommes choisis. Sous la Nouvelle Alliance, la Nuée prendra pour tente chacune des âmes formant l'Eglise élue.

Les **prophètes** (des hommes-bergers) avaient annoncé à **Israël** la venue de **l'Homme-Berger**, le Messie, qui récapitulerait en lui-même ces trois fonctions **rédemptrices** (il serait Sacrificateur, Roi et Prophète).

**Es. 40:11** “*Comme un Berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent.*”

**Ez. 37:24** “*Mon serviteur David (le Messie issu de David) sera leur Roi, et ils auront tous un seul Pasteur. Ils suivront mes ordonnances, ils observeront mes lois et les mettront en pratique.*”

d) L'image de la “**porte**” est utilisée dans cette parabole prophétique sous **deux aspects** distincts :

- Du v.1 jusqu'au début du v.3, la “**porte**” est un **point d'entrée** dans l'enclos (dans le Royaume).
- A partir de la fin du v.3, la “**porte**” sera un **point de sortie** de l'enclos, le **début** d'un chemin d'**entrée** dans de nouveaux pâturages.

Dans les deux cas, la “**porte**” présente les caractéristiques suivantes :

- Elle n'est **franchie** que par ceux qui en ont le droit.
- Elle est de **même Nature** que celle du Maître et que celle du signe qui marque les brebis du Maître.
- Elle est **vivante** et elle est **Vie** (et non pas un concept abstrait forgé par l'homme).
- Elle représente **l'Onction**, le Sceau de **l'Esprit de Christ** qui animait les prophètes et les Ecritures.
- C'est cet Esprit de rédemption qui **dynamise le Verbe**, lequel est la **Pensée de Dieu** exprimée et manifestée en son heure.

d) Au v.3, Jésus fera intervenir dans la parabole un autre acteur : le “**portier**”.

• **Jn. 10:1c** “**... mais qui y monte par ailleurs, est un voleur** (gr. "kleptes") **et un brigand** (gr. "lestes").” :

a) Puisque le “**berger**” (ou “**pasteur**”) légitime d'Israël est, en premier lieu, l'Eternel lui-même, mais aussi les **hommes** qui ont reçu son **Onction** de berger (en particulier le **Messie**), à l'inverse, tout être étranger à cet Esprit (sans l'Onction), ne peut pas être un “**berger**” envoyé du Ciel. Un tel faux berger en Israël est un **usurpateur**.

- Satan a été le premier faux berger, l'anti-Onction et l'anti-Oint : il s'est introduit en Eden où il a égaré la première brebis porteuse de toute l'humanité.
- C'est ce même esprit venu des ténèbres qui a introduit en **Israël** les faux prophètes, les faux sacrificateurs, les faux rois, les faux Juifs. Il introduira les faux chrétiens dans l'Eglise.
- N'étant pas passés par la “**porte de l'Onction**”, les faux oints peuvent certes **citer les Ecritures**, mais ne peuvent supporter les vrais bergers qu'ils **crainent** au point de vouloir les **éliminer**.
- N'ayant pu entrer par la “**porte**” (l'Onction de Christ), les faux oints entrent “**par ailleurs**”, c'est-à-dire par un autre esprit (une onction de levain), en profitant des circonstances.
- Dathan, Koré, Sédécias, Caïphe, etc., étaient de ces faux fils d'Abraham “**entrés par ailleurs**”.

b) Le **“voleur”** sait qu’il entre sans en avoir le droit, par **ruse** (par exemple en se déguisant), il **“monte”** par-dessus les murs. Il sait se **déguiser** en brebis puis en berger, pour mieux s'emparer de la chair des brebis. Quant au **“brigand”**, ou **“pilleur”**, il n'hésite pas à user de **violence** contre les serviteurs légitimes.

L'un et l'autre n'agissent que pour **leur profit** et sans aucune légitimité divine (ils méprisent la Nuée quand elle se manifeste), au **détriment** de la volonté du vrai Propriétaire du troupeau.

Ils ne sont cependant pas le **“loup”** du v.12.

L'Eglise issue des Nations aura elle aussi à s'en défendre :

**Act. 20:29-30** “(29) *Je sais qu'il s'introduira parmi vous, après mon départ, des loups cruels* (ne pas les confondre avec “le loup” de **Jn. 10:12**) *qui n'épargneront pas le troupeau, (30) et qu'il s'élèvera du milieu de vous des hommes qui enseigneront des choses pernicieuses, pour entraîner les disciples après eux.*”

**2 Cor. 11:13** “*Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ.*”

**2 Jn. 7** “*Car plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, qui ne confessent point que Jésus Christ est venu en chair. Celui qui est tel, c'est le séducteur et l'anti christ.*”

c) Ces **“voleurs”** et ces **“brigands”** désignent des hommes, des **responsables religieux prédateurs** d'Israël, et qui considèrent le troupeau comme leur propre royaume. Ils se caractérisent par l'égoïsme, l'orgueil, le goût du pouvoir, l'hypocrisie, etc., qui sont autant de traits de leur maître caché.

- Une partie des **pharisiens** qui écoutent ces paroles de Jésus, font partie des **“voleurs”** qui veulent dominer le troupeau, ou des **“brigands”** qui veulent éliminer le Messie d'Israël.
- Dans la parabole des vigneron (Mt. 21:33-41), ceux-ci diront : “*Voici l'héritier ; venez, tuons-le, et emparons-nous de son héritage.*” (Mt. 21:38).

Les pharisiens ennemis de l'Oint savent tondre ou cuisiner une brebis (cf. Lc. 20:47), mais ne sont pas des bergers capables de les soigner avec tendresse.

d) L'AT s'élève souvent **contre ces faux bergers**, politiques et religieux :

**Ez. 34:2-6** “(2) *Fils de l'homme, prophétise contre les pasteurs d'Israël ! Prophétise, et dis-leur, aux pasteurs : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, qui se paissent eux-mêmes ! Les pasteurs ne devaient-ils pas paître (= conduire au bon pâturage) le troupeau ? (3) Vous avez mangé la graisse, vous vous êtes vêtus avec la laine, vous avez tué ce qui était gras, vous n'avez point fait paître les brebis. (4) Vous n'avez pas fortifié celles qui étaient faibles, guéri celle qui était malade, pansé celle qui était blessée ; vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue ; mais vous les avez dominées avec violence et avec dureté. (5) Elles se sont dispersées, parce qu'elles n'avaient point de pasteur ; elles sont devenues la proie de toutes les bêtes des champs, elles se sont dispersées. (6) Mon troupeau est errant sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées (image des cultes idolâtres), mon troupeau est dispersé sur toute la face du pays ; nul n'en prend souci, nul ne le cherche.*”

**Jér. 23:1-6** “(1) *Malheur aux pasteurs qui détruisent et dispersent le troupeau de mon pâturage ! dit l'Éternel. (2) C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel, le Dieu d'Israël, sur les pasteurs qui paissent mon peuple : Vous avez dispersé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin ; voici, je vous châtierai à cause de la méchanceté de vos actions, dit l'Éternel. (3) Et JE rassemblerai le reste de mes brebis de tous les pays où je les ai chassées ; JE les ramènerai dans leur pâturage ; elles seront fécondes et multiplieront. (4) J'établirai sur elles des pasteurs qui les paîtront ; elles n'auront plus de crainte, plus de terreur, et il n'en manquera aucune, dit l'Éternel. (5) Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un Germe (un Rejeton) juste ; il régnera en Roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. (6) En son temps (au temps de ce Roi), Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; et voici le Nom dont on l'appellera : L'Éternel notre justice.*”

**Zac. 11:7-11** “(7) *Alors je me mis à paître les brebis destinées à la boucherie, assurément les plus misérables du troupeau. Je pris deux houlettes : j'appelai l'une Grâce, et j'appelai l'autre Union. Et je fis paître les brebis. (8) J'exterminerai les trois pasteurs (les faux sacrificateurs, les faux prophètes, les faux rois) en un mois ; mon âme était impatiente à leur sujet, et leur âme avait aussi pour moi du dégoût. (9) Et je dis : Je ne vous paîtrai plus ! Que celle qui va mourir meure, que celle qui va périr périsse, et que celles qui restent se dévorent les unes les autres (un comble pour des brebis) ! (10) Je pris ma houlette Grâce, et je la brisai, pour rompre mon Alliance que j'avais traitée avec tous les peuples. (11) Elle fut rompue ce jour-là ; et les malheureuses brebis, qui prirent garde à moi, reconnurent ainsi que c'était la parole de l'Éternel.*”

• **Jn. 10:2** “*Mais celui qui entre par la porte est (le) berger des brebis.*” :

a) Les vrais **prophètes** d'Israël (et donc ceux qui les écoutaient) étaient en accord avec les autres prophètes, et étaient animés par le même Esprit, celui du Maître.

Les vrais **rois** d'Israël protégeaient les prophètes et le culte, et recevaient l'aide des armées de l'Eternel.

Les vrais **sacrificateurs** intercédèrent et savaient conduire le peuple vers l'autel et vers les Ecritures.

Le **Messie** était identifié par les **écrits** des anciens **prophètes**, par **Jean-Baptiste**, par les **miracles** témoignant de la Nature céleste de son **Onction**.

Eux seuls étaient “**entrés par la porte**” qui est la **Pensée révélée de Dieu**, et, en conséquence, **leurs brebis** prenaient la **Nature et la Marque de la Porte** (parce que les paroles des prophètes sont un Pain de Vie).

b) Chaque vraie “**brebis**” d'Israël était au bénéfice de la **marque de la Shékinah** (la Nuée), la marque dont chaque **envoyé de l'Eternel** était porteur en son heure, une marque de même Nature que la “**porte**” (qui est l'**Onction**). Sous l'Ancienne Alliance, la **circoncision** (de la chair et de l'âme) était (en principe) le signe visible de cet attachement de tout l'être à la Nuée qui accompagnait tout Israël.

De même, sous la Nouvelle Alliance, quiconque entre par la “**porte**” vivante (l'Onction) devient à son tour **une porte**, car quiconque s'unit à l'Esprit du Berger devient un berger, et quiconque s'unit au Fils devient un fils, et quiconque s'unit à l'Agneau devient une brebis.

**1 Cor. 6:17** “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

c) Dans ce verset, le mot “**berger**” est **sans article**, et désigne donc toutes les âmes qui ont reçu l'Esprit du Berger éternel.

Au v. 11, Jésus révélera qu'il est “**LE**” **Berger** par excellence.

Ainsi, il y a eu plusieurs “**portes**”, mais Jésus est “**LA**” **porte**, la Pensée de Dieu faite chair.

Abel, Noé, Abraham, Moïse, Esaïe, Zacharie, etc., ont tous été des “**portes**”, des “**bergers**”, des oints, mais tous dépendaient de “**LA Porte**”, “**DU Berger**”, du Oint qui les inspirait et dont ils annonçaient la venue.

**Act. 7:37** (d'après Deut. 18:15) “*Dieu vous suscitera d'entre vos frères, un Prophète comme moi.*”

**1 Cor. 10:4** “*Ils ont tous bu le même breuvage spirituel (l'Onction), car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ (l'Oint).*”

d) Jésus-Christ, le vrai Messie (le vrai Oint), est “**entré par la porte**” (il était porteur de la Pensée parfaite du Père) dans la bergerie que devait être Israël : il a été ainsi **identifié** comme l'Envoyé de Dieu par la **Parole écrite**, par le témoignage de l'**Esprit** agissant dans les âmes, dans les corps et sur la nature. L'Onction était ainsi authentifiée par les autres onctions.

**Gen. 49:24** “*Par les mains du Puissant de Jacob, (Joseph) est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël.*”

**Es. 7:14** (repris en Mt. 1:21-23) “*Voici la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel (= “Dieu avec nous”, c'est-à-dire l'Onction incarnée).*”

**Es. 9:6** “*Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel (ou : Père du siècle), Prince de la paix.*”

**Jér. 31:10** “*Nations, écoutez la parole de l'Éternel, et publiez-la dans les îles lointaines ! Dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau.*”

**Mic. 7:14** “*Pais ton peuple avec ta houlette, le troupeau de ton héritage, qui habite solitaire dans la forêt au milieu du Carmel ! Qu'ils paissent sur le Basan et en Galaad, comme au jour d'autrefois.*”

**Zac. 13:7** “*Épée, lève-toi sur mon Pasteur et sur l'Homme qui est mon compagnon ! dit l'Éternel des armées. Frappe le Pasteur, et que les brebis se dispersent ! Et je tournerai ma main vers les faibles.*”

Jésus seul pouvait donc être le vrai “**Berger des brebis**”. Il y a eu plusieurs christes, mais lui seul est LE Christ.

• **Jn. 10:3** “*Le portier lui ouvre, ...*” :

a) Le “**portier**” apparaît ici pour la première fois dans la parabole. Il n'est qu'un autre nom de la “**porte**”, mais ce nom souligne que la “**porte**” (l'Onction) est **vivante, intelligente**. Elle parle. La “**porte**” (l'Onction) et le “**portier**” (l'Oint) sont indissociables.

Dans les bergeries des montagnes, le portier s'allongeait souvent **en travers de l'entrée** : son **corps** et son **regard** vigilant servaient de **barrière** protectrice!

b) La figure des **chérubins** dans l'Ancien Testament illustre ce rôle de “**porte**” et de “**portier**” qu'assumerait le Messie :

**Gen. 3:24** “C'est ainsi qu'il **chassa Adam** ; et il mit à l'orient du jardin d'Éden les **chérubins** qui agitent **une épée flamboyante**, pour garder le chemin de l'Arbre de Vie.”

Comme les **chérubins**, le “**portier**” avait à sa disposition un **regard** perçant, une **arme** efficace, et des **instructions** précises du Maître.

- Le **jardin d'Éden** était avant tout un **Temple**, le lieu de **rencontre** et de **dialogue** de Dieu et de l'homme, la **Bergerie** (le Royaume présent et à venir). Ce qui faisait la **gloire d'Israël**, c'était d'être le **Temple** de la Présence de l'Éternel parmi les hommes. Il en est de même de l'Eglise. Quand Jésus prononce cette parabole, la “**bergerie**” est encore en Israël, un royaume délabré, une ombre du vrai Royaume éternel.

- Le cœur de la “**bergerie**” est l'**Arbre de Vie** dans le Lieu très saint, là où demeure la Nuée.

- L'accès à l'Arbre est **fermé** (par les chérubins, les portiers) à **tout injuste** selon les critères divins.

- Le “**portier**”, une image des **chérubins**, désigne le **regard de l'Esprit** divin qui discerne si une âme porte ou non le **signe du Sang**, le **signe de l'Esprit** véhiculé par le message des **envoyés** de Dieu tout au long des siècles, le signe de l'Onction (le signe qui identifie la “**porte**”).

Le “**portier**” et la “**porte**” étaient illustrés par les **rideaux** (des “**portes**”) qui séparaient le parvis d'avec le monde, le lieu saint d'avec le parvis, et le lieu très saint d'avec lieu saint. Ils étaient ornés précisément de **chérubins** brodés (des “**portiers**”). Ces rideaux exposaient **quatre couleurs** symbolisant les attributs (les “**Onctions**”) du Christ Rédempteur.

- Le **bleu** correspondait à l'**Onction prophétique**, le **pourpre** à l'**Onction du juge-roi**, le **cramoisi** à l'**Onction de la prêtrise**. Le lin pur était **blanc**, et représentait l'**Onction de compassion** et de **pureté** qui sous-tend l'action des autres Onctions.

- Ces quatre couleurs illustrent les quatre Onctions du Christ (l'Oint) qui est la Porte du Parvis, la Porte du Lieu Saint et la Porte du Lieu très Saint.

c) Après la chute en Eden, les **chérubins** aux **regards** perçants, **armés** du Tourbillon de Feu, **mandatés** par l'Éternel, montaient la garde à la porte du Jardin (la “**bergerie**”) : ils se tenaient à l'**orient** et ne pouvaient laisser passer que le **Soleil de justice** et ceux qui en étaient éclairés. Ces chérubins représentaient l'Esprit du Portier.

C'est parce que l'Esprit du “**Portier**” était en Jésus qu'il dénonçait si vigoureusement les faux bergers.

- **Jn. 10:3** “... et les **brebis entendent sa Voix** ; il appelle par leur nom les brebis qui lui **appartiennent** (ou : “ses propres brebis”), et il les conduit dehors.” :

a) La parabole se poursuit, mais avec un tableau nouveau : les brebis doivent maintenant **franchir** la porte pour **sortir** de l'enclos.

- “**Il les conduit dehors**” car l'**heure est venue** (au matin, après toute une nuit) pour le Berger de donner une nourriture nouvelle à ses brebis.

- Lors de l'Exode, les tribus, conduites par la Nuée (le Berger), devaient de même quitter l'emplacement où elles avaient planté les tentes, pour aller plus loin sur le chemin menant à la montagne de Sion.

**Ex. 40:36-37** “(36) Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël **partaient quand la Nuée** (le Berger) **s'élevait de dessus le tabernacle**. (37) Et **quand la Nuée ne s'élevait pas, ils ne partaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élevât**.”

- Il n'y a plus rien à manger dans l'enclos où le peu d'herbe restante est maintenant piétiné et souillé. Ils trouveront plus loin une herbe à la fois nouvelle (elle est verte) et ancienne (c'est toujours la même semence céleste).

C'est comme s'il y avait changement de bergerie. Il faut quitter l'une pour aller vers une autre plus vaste, plus haute. Il en a été ainsi quand il a fallu passer de l'Ancienne Alliance à la Nouvelle. Mais la **Porte** est toujours la même (l'Onction), et le **Portier** est toujours le même (l'Esprit de Christ).

**Mt. 9:36** “Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était **languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger**.”

**Es. 49:9-10** (au serviteur de l'Éternel) “(9) (Je t'établirai) ... pour dire aux captifs : **Sortez ! Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Paraissez ! Ils paîtront sur les chemins, et ils trouveront des pâturages sur tous les coteaux**. (10) Ils n'auront **pas faim** et ils n'auront **pas soif** ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car **celui qui a pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'eaux**.”

**Es. 55:12** “**Où, vous sortirez avec joie, et vous serez conduits en paix** ; les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, et tous les arbres de la campagne battront des mains.”

b) Dans cette parabole, le **“Berger”** représente celui qui conduit son peuple dans un **Exode vers la Cité céleste**.

- Les descendants de Jacob ont dû **quitter l’Égypte** où ils avaient trouvé refuge, car le pays du **refuge** était devenu une maison d'**esclavage**.
- De même, Israël a dû quitter la protection de la **révélation mosaïque**, mais elle n’était que l’ombre des choses à venir, et l’héritage n’était pas promis à la Loi, mais à l’Esprit (Gal. 4:30). Avec la venue du Messie, **l’heure** était venue de **sortir** du régime de la Loi, car *“le chemin du Lieu très saint allait être désormais ouvert”* (cf. Hébr. 9:8) du vivant des enfants de Dieu.
- En outre, la Loi avait été **corrompue** entre les mains des pharisiens devenus les nouveaux maîtres de corvée, et la révélation était désormais souillée par les traditions.

Le **“Berger”** est avant tout celui qui fait **sortir ses élus** des ténèbres pour **les conduire à l’Arbre de Vie** du Pays de la Promesse. Jésus connaissait le texte suivant de **Jérémie** qui illustre cette vérité.

**Jér. 23:7-8** *“(7) C’est pourquoi voici, les jours viennent, dit l’Éternel, où l’on ne dira plus : l’Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d’Égypte les enfants d’Israël ! (8) Mais on dira : L’Éternel est vivant, lui qui a fait monter et qui a ramené la postérité de la maison d’Israël du pays du septentrion et de tous les pays où je les avais chassés ! Et ils habiteront dans leur pays (celui de la Promesse faite à Eve puis à Abraham).”*

c) Le **“Berger”** est la **Nuée** lumineuse, l’Esprit de Christ, qui conduisait les Hébreux. Si des flammes de la même Shékinah étaient avec les premiers oints, elle était en plénitude en Jésus-Christ (cf. Ex. 40:36-37 déjà cité). Cette Flamme accompagne tout berger à suivre.

- Paradoxalement, le **“Berger”** a été fait Agneau au milieu des brebis, dans leur enclos, pour se faire entendre des brebis élues.
- Les *“loups brigands”* peuvent revêtir un manteau de laine, mais, quand ils ouvrent la bouche, on voit leurs dents.

d) Quand le Dieu-Berger appelle un homme **“par son nom”**, c’est celui de l’élection, le **“nom nouveau”** (Ap. 2:17) qui a transformé Abram en Abra**Ham**, Saraï en Sara**H**, Jacob en Isra**ël**, Osée en Josu**é**, l’homme naturel en fils de Dieu. C’est un nom réservé aux intimes.

Par sa prescience, Dieu connaît le nom des élus de toute éternité.

**Rom. 8:30** *“Et ceux qu’il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu’il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu’il a justifiés, il les a aussi glorifiés.”*

**Eph. 1:4** *“En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui.”*

**Es. 43:1** *“(1) Ainsi parle maintenant l’Éternel, qui t’a créé, ô Jacob ! Celui qui t’a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t’appelle par ton nom : tu es à moi ! (2) Si tu traverses les eaux, je serai avec toi ; et les fleuves, ils ne te submergeront point ; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t’embrasera pas.”*

**Es. 47:1** *“Ainsi parle maintenant l’Éternel, qui t’a créé, ô Jacob ! Celui qui t’a formé, ô Israël ! Ne crains rien, car je te rachète, je t’appelle par ton nom : tu es à moi !”*

e) **Jésus** a commencé à **“appeler ses brebis par leur nom”**, c’est-à-dire **individuellement**, aussitôt après son baptême, aussitôt après que le **“Portier-Esprit”** se soit manifesté aux yeux de **Jean-Baptiste** sous la forme d’une **Colombe** et ait **témoigné** depuis le Ciel que Jésus était le vrai Berger. Cette Colombe, venue de plus haut que celle de Noé, était annonciatrice de la Nouvelle Terre, et elle montrait qui était l’Olivier prometteur de l’Huile.

**Jn. 1:37** *“Les deux disciples (Jean et André) entendirent (Jean-Baptiste) prononcer ces paroles, et ils suivirent Jésus (les brebis suivent le Berger).”*

**Jn. 1:43** *“Le lendemain, Jésus voulut se rendre en Galilée, et il rencontra Philippe. Il lui dit : Suis-moi.”*

C’est au **matin** d’un **jour nouveau** que **“le Berger”** se présente pour **“mener dehors”** les brebis, pour les introduire dans un **nouveau domaine**. Le Berger n’est préoccupé que par Ses brebis. La Vie éternelle est certes offerte à tous, mais Dieu sait depuis toujours qui l’acceptera.

**Jn. 6:39** *“Or, la volonté de Celui qui m’a envoyé, c’est que je ne perde rien de tout ce qu’il m’a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.”*

f) Les **“brebis entendent sa voix”** : elles ne sont **pas sourdes** comme le sont les pharisiens (ceux-ci préféreront fortifier leur vieux camp, plutôt que de suivre la Nuée). Les brebis ont des oreilles qui reconnaissent la **voix caractéristique** entendue dans les Écritures et dans les miracles. Leurs yeux voient la Nuée.



L'Evangile a d'abord été annoncé **aux Juifs**, car leur oreille était déjà entraînée.

**Jn. 6:45** “Il est écrit dans les prophètes (Es. 54:13, Jér. 31:34) : **Ils seront tous enseignés de Dieu.** Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.”

g) Le verset suggère que la voix opère **un tri** dès qu'elle se fait entendre en fin de cycle, au début d'un nouvel Exode.

Toutes les brebis dans cet enclos, **bêlent** toutes de la même manière et se ressemblent, mais certaines **“n'entendent pas la voix”**. Celles-là sont les **brebis errantes** d'un **autre troupeau**, et se sont introduites dans l'enclos sans avoir le signe de la l'onction (cf. la parabole de l'intrus au repas des Noces, Mt. 22:12). Le Portier ne les a pas chassées, de même qu'il a laissé pousser l'ivraie au milieu du vrai blé.

La population de l'enclos forme un **peuple mélangé**, comme celui qui avait quitté l'Egypte. Les vierges folles y côtoient les vierges sages. Lors du **dernier Exode**, elles restent en arrière.

Mais il ne suffit pas de **sortir** d'Egypte. Il faut aussi **parcourir** un chemin avant d'**entrer** dans la Promesse. C'est l'objet du verset suivant.

• **Jn. 10:4** “**Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.**” :

a) Il ne fait sortir **que “ses”** brebis, mais **aucune** de **“ses”** brebis ne reste en arrière : **“toutes”** sortent. Les **apôtres** ont été les premiers à **“sortir”** : ils entraîneront d'autres brebis derrière eux.

**Es. 52:12** “**Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant ; car l'Éternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche.**”

Rester dans la bergerie serait mortel, car l'enclos, devenu **inutile**, ne sera **plus gardé** et **protégé**.

Depuis le Jardin d'Eden, l'Exode est en marche ! **La Nuée** montre le chemin dont elle connaît les dangers.

**Jos. 3:4** (conseils de Josué avant la traversée du Jourdain) “**Mais il y aura entre vous et l'Arche une distance d'environ deux mille coudées : n'en approchez pas. Elle vous montrera le chemin que vous devez suivre, car vous n'avez point encore passé par ce chemin.**”

b) **“Suivre”** le Berger implique de marcher dans **ses pas**, à **son** rythme, dans **son** sentier. Cela conduit les brebis à Golgotha mais aussi à la résurrection.

**Mt. 20:28** “**C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.**”

**1 Cor. 2:2** “**Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié** (une brebis est invitée à suivre les traces ensanglantées du Berger).”

**Eph. 5:2** “**Marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.**”

Si une brebis doit gravir une pente, c'est que le Berger **l'a déjà gravie auparavant**.

**1 Thes. 1:16-17** “(6) **Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, (7) en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe.**”

**Eph. 5:1-2** “(1) **Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ; (2) et marchez dans l'amour, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.**”

Tant que le Berger marche, les brebis ne s'arrêtent pas. C'est une question de vie ou de mort.

• **Jn. 10:5** “**Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.**” :

Maintenant qu'elles sont **en chemin** vers les pâturages promis (mais encore invisibles), elles honorent l'appel qu'elles ont reçu. Elles suivent avec **confiance** ce Berger, sur **un chemin** qui leur est **totalelement inconnu**.

Elles ne doivent pas faire confiance aux **pensées des étrangers**. Il y a parmi ces derniers des **voleurs de troupeaux**, des chiens errants, des lions qui rôdent (1 P. 5:8), des Egyptiens **vendeurs d'oignons** (Nb. 11:5).

**Sortir** ne suffit pas. Il faut surtout **arriver**. Il suffit pour cela aux brebis de **connaître la voix** du Berger. **“Suivre”** Jésus est une **sagesse** qui s'apprend.

Dire qu'elles **“ne connaissent pas la voix des étrangers”**, signifie qu'elles n'ont **aucune affinité** avec eux.

Non seulement la brebis refuse d'écouter, mais elle **“fuit”**, tant la voix est **discordante** pour sa sensibilité aiguisée par la fréquentation du Berger.

• **Jn. 10:6** “*Jésus leur dit cette parabole* (plutôt : “*similitude, allégorie*”), **mais ils ne comprennent pas de quoi il leur parlait.**” :

a) Les **pharisiens** qui écoutent Jésus ont bien compris que les “**brebis**” représentent les croyants d’Israël. Ils se considèrent eux-mêmes comme des “**bergers**” exceptionnels. Ils devinent aussi que Jésus les désigne quand il parle de “**voleurs**”.

Mais ils ne peuvent pas comprendre ce que signifient la “**porte**”, le “**portier**”, la “**voix**” qui fait “*sortir de la bergerie*”. Ils comprennent encore moins que Jésus annonce un **nouvel Exode**, et que celui-ci est **déjà commencé**.

A la fin de l’âge de l’Eglise des Nations, la Voix se fera entendre plus fort que jamais pour une ultime sortie hors de **Babylone**, pour le **dernier Exode**.

b) Jésus sait que son auditoire, pharisiens et disciples, n’a pas compris.

Mais l’enseignement oriental par **énigmes** a pour but de solliciter la **curiosité** et du même coup de faciliter la **mémorisation**.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 10
	<p>7. Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.                      8. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés.                      9. Je suis la porte. Si quelqu’un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.                      10. Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu’elles soient dans l’abondance.</p>

Face à l’incompréhension prévisible de ses auditeurs, Jésus donne des **clefs** de la parabole et la **commente** ;

Au v.7, Jésus expose que lui-même est “**la Porte**” mentionnée au v.1.

Au v.8, Jésus expose qui sont les “**voleurs et les brigands**” mentionnés au v. 1.

Dans les v. 9 à 10, Jésus expose combien les **conséquences** sont différentes selon qu’on choisit de **passer au travers de la bonne “Porte”**, ou que l’on écoute les “**voleurs**”.

Dans les v. 11 à 16 Jésus continue de commenter la parabole, et se focalise sur “**le Berger**”.

• **Jn. 10:7** “*Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la Porte des brebis.*” :

Ce verset débute le **commentaire** de la parabole. Il s’attache à l’explication de la **première image**, celle de “**la porte**” : elle représente l’Esprit de Christ, **Jésus lui-même** en tant que **Pensée de Dieu incarnée**.

a) Dans cet Évangile, Jésus se désigne lui-même par **plusieurs traits** qui révèlent son **Identité** et son **Œuvre** :

<p>1. Je suis le Pain (Jn. 6:35,48,51)                      2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)                      3. Je suis <b>la Porte</b> (Jn. 10:7,9)                      4. Je suis <b>le Bon Berger</b> (Jn. 10:11,14)                      5. Je suis la Résurrection (Jn. 11:25)                      6. Je suis le Chemin (Jn. 14:6)                      7. Je suis la Vérité (Jn. 14:6)</p>	<p>8. Je suis la Vie (Jn. 14:6)                      9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)                      10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)                      11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)                      12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)                      13. Je Suis (Jn. 8:58, mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)</p>
--	---

b) Une action marquante figure au centre de la parabole (v. 4) : le Berger mène ses brebis “**dehors**”, c’est-à-dire **hors de la bergerie**.

Durant la **nuît**, l’Esprit de l’Alliance rédemptrice était à la fois la “**porte**” et le “**portier**” de la bergerie. Cet Esprit était celui de Christ. Pour éviter la mort qui rôdait, il fallait **être à l’abri derrière** cette porte,

• Cela confirme que cette parabole fait écho au récit de l’**Exode**. La nuit de Pâque, les Hébreux étaient les brebis de l’Eternel, protégés par le Sang d’une Porte-Agneau.

• Le “**berger**” de l’heure les avait mis à l’**abri** dans leurs maisons, véritables “**bergeries**” qui les protégeaient de l’ombre de la mort, car le **Sang** était sur la **porte de bois**. Le **Sang-Esprit** était le “**portier**” interdisant l’entrée à l’ange destructeur. Au travers de ce Sang, l’ange du jugement ne voyait rien à condamner derrière la porte.

• Depuis des siècles, Israël était à l’abri par le **sang des sacrifices**, mais ce n’était que l’**ombre** des choses à venir, et l’heure était venue de la manifestation de la Réalité.

Mais maintenant, “**la porte des brebis**”, portant toujours la marque du Sang, se met en mouvement. Jésus est une “**Porte**” **mobile** qu’il va falloir **franchir** pour pouvoir suivre le **Berger** et atteindre la **Porte du pays promis**.



Les Hébreux ont franchi la porte quand ils ont traversé la Mer Rouge et été baptisés dans la **Nuée**. Les Juifs pourront franchir la porte s'ils acceptent d'être **immergés en la mort**, afin d'être baptisés dans le **Souffle de Vie**.

En d'autres termes, il suffit de **suivre la Porte vivante** pour **arriver à la Porte de la Vie éternelle**.

c) C'est la **deuxième mention de la porte** dans cette parabole. C'est toujours la même. Elle était d'abord la **porte qui enfermait** les brebis. Maintenant elle est la porte qui va permettre aux brebis de **quitter le judaïsme** en cette fin du cycle théocratique juif.

C'est toujours le même Berger divin qui est à l'œuvre. Désormais, non seulement les brebis ne regarderont plus à l'ancienne bergerie, mais elles auront les yeux tournés vers une autre frontière, celle du domaine promis à Abraham.

Le **judaïsme** était devenu une bergerie souillée. Le Berger n'a pas réformé la bergerie comme l'avaient fait Esdras et d'autres. Il a mené Ses propres brebis **en dehors de ce système moribond**.

Les Hébreux avaient de même dû quitter les maisons où ils avaient trouvé **abri** dans le pays de **Goshen** (pourtant différent du reste du pays, Ex. 8:15). Le Berger a toujours **fait sortir ses élus de Sodome, de l'Egypte, de Babylone**, or c'est ce qu'était devenu Jérusalem, et c'est ce que sera devenu le christianisme à la fin de son cycle (Ap. 11:8).

**Héb. 13:13-14** “(13) Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre. (14) Car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons Celle qui est à venir.”

d) Pendant toute la durée de cet Exode, les brebis élues peuvent se souvenir en permanence de la **“Porte”** qui a été ensanglantée une fois pour toutes au début du voyage. Mais c'est seulement au v. 11 que Jésus va aborder la question du sacrifice qui transforme le **Berger en Agneau**.

Tout l'Evangile de Jean est ainsi profondément marqué par la double révélation que l'apôtre Jean a entendue de la bouche de son premier guide, Jean-Baptiste : Jésus est **l'Agneau** (Jn. 1:29) et aussi celui qui baptise de l'Esprit (Jn. 1:33).

• **Jn. 10:8** **“Tous ceux qui sont venus avant** (gr. : "pro") **moi sont** (et non pas : "étaient") **des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés.”** :

L'explication de la parabole se poursuit. Jésus explique ce que signifie une seconde image de la parabole, celle des **“voleurs et des brigands”** (v.1).

a) Ces **“voleurs”** et ces **“brigands”** ne peuvent désigner les messagers de Dieu du passé (tels que Moïse, Elie, Elisée, Jérémie, Daniel, Jean-Baptiste) :

- Ils ne sont pas venus **“pour dérober, égorger et détruire”** (v. 10).

- Ils ne sont pas **“venus”**, mais ont été **“envoyés”**, non par des hommes, mais par Dieu.

- Ils devaient être et ont été **“écoutés”** par les saints de l'AT. Or, si des brebis ont **“suivi”** Moïse et n'ont pas **“fui”** loin de lui, c'est que, selon les paroles de Jésus (v. 5), celui-ci n'était **pas un brigand**. Daniel, appelé **“bien-aimé”** par un ange (Dan. 9:23) était-il un voleur et un brigand ?

- Le constat : **“ils sont des voleurs et des brigands”** est conjugué au **présent**, et non au passé, et il s'adresse aux chefs religieux **contemporains** (“ils sont”) de Jésus, **déjà** à l'œuvre (“avant”) quand Jésus a débuté son ministère.

- Comment Jésus pourrait-il **se réclamer** à plusieurs reprises de Moïse et des écrits des prophètes, de Jean-Baptiste (5:39, 5:45-47, 7:38, etc.), si leur message était celui de **“brigands”** qui auraient tué et volé sciemment ?

- Tous les prophètes de l'AT étaient **“entrés par la Porte”**, par l'Onction de Christ qui les avait appelés.

L'AT ne cite pas de personnages qui se seraient fait passer pour le Messie **“avant”** la venue de Jésus. Les cas pathétiques, souvent avancés à propos de ce verset, de **Theudas** et de **Judas le Galiléen** (Act. 5:36-37), sont intervenus **après** la mort de Jésus, et ces épisodes ont été courts et exceptionnels.

b) Ceux que Jésus condamne ici, sont les **guides religieux** qui s'opposent à lui, qui se sont opposés à Jean-Baptiste, et qui égarent le peuple depuis longtemps en cette **fin de période**.

Jésus a déjà parlé d'eux au v.1, mais sans les désigner aussi ouvertement : **“Celui qui n'entre pas par la Porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.”** Ils **“n'entrent pas par la Porte”**, et ils empêchent les autres d'y entrer.

**Lc. 11:52** **“Malheur à vous, docteurs de la Loi ! parce que vous avez enlevé la clef de la science ; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient.”**

Les **faux guides** ennemis de Jésus ont eu des pères spirituels (Mt. 33:32) qui se sont manifestés à chaque fois que la voix de Dieu a été manifestée aux hommes. Le premier de ces **usurpateurs** a été **Satan** en Eden. Il a été suivi par **Caïn, Koré et Dathan**, les **rois de Samarie**, les **prêtres** opposés aux prophètes.

**Mt. 7:15** “Gardez-vous des **faux prophètes**. Ils viennent à vous en **vêtement de brebis**, mais au dedans ce sont des **loups ravisseurs**.”

c) En **Mt. 23**, Jésus dépeindra les scribes et les pharisiens qui s'opposent à lui comme des **usurpateurs orgueilleux, hypocrites, ignorants et violents**, des “**voleurs**” et des “**brigands**” qui **ravagent** l'œuvre de Dieu :

Ils sont “**assis dans la chaire de Moïse**” (v. 2), ils “**lient des fardeaux pesants, et les mettent sur les épaules des hommes, mais ils ne veulent pas les remuer du doigt**” (v. 4), ils “**font toutes leurs actions pour être vus des hommes**” (v. 5), ils “**aiment la première place dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues**” (v. 6), ils “**aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes Rabbi, Rabbi**” (v. 7), ils “**ferment aux hommes le Royaume des cieux, n'y entrent pas eux-mêmes, et ne laissent pas entrer ceux qui veulent entrer**” (v. 13), ils “**dévoient les maisons des veuves, mais font pour l'apparence de longues prières**” (v. 14), ils sont “**hypocrites, et courent la mer et la terre pour faire un prosélyte**” mais ils “**en font des fils de la géhenne deux fois plus qu'eux**” (v. 15), ils sont “**insensés**” (v. 17), ils **omettent** “**ce qui est plus important dans la Loi, la justice, la miséricorde et la fidélité**” (v. 23), ils sont des “**conducteurs aveugles**” (v. 16,19,24), ils “**nettoient le dehors de la coupe et du plat, et au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance**” (v. 25), ils “**ressemblent à des sépulchres blanchis, beaux au dehors, mais pleins de toute espèce d'impuretés**” (v. 27), “**au dehors ils paraissent justes, mais, au dedans, ils sont pleins d'hypocrisie et d'iniquité**” (v. 28), ils sont descendants spirituels de **tueurs** de “**prophètes**” (v. 31), ce sont des “**serpents, et une race de vipères**” (v. 33), ils “**tuent les prophètes et lapident ceux qui te sont envoyés**” (v. 37).

d) Mais une brebis a appris à distinguer le **ton du loup** derrière ses **bêlements**, et ses **griffes** sous son manteau de berger. Aucune brebis élue n'a été dévorée par ces voleurs.

**Jn. 10:28** “Je leur donne la Vie éternelle ; et **elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main**.”

**Jn. 18:9** “Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés.”

• **Jn. 10:9a “Je suis la Porte. ...” :**

Jésus, dans son commentaire de cette parabole, vient d'expliquer ce que **représentaient** deux de ses images : la “**porte**” et les “**voleurs et brigands**”. Jésus est “**la Porte**” car il est l'**Onction**.

Si Jésus est la **bonne “porte”**, ses opposants sont de **mauvaises portes** :

**Mt. 7:13-14** “(13) **Entrez par la porte étroite**. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a **beaucoup qui entrent par là**. (14) **Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la Vie, et il y en a peu qui les trouvent**.”

Dans les v. 9 et 10, Jésus expose combien les **conséquences** sont différentes selon qu'on choisit de **traverser la bonne “Porte”**, ou que l'on écoute les “**voleurs**”.

• **Jn. 10:9b “Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.” :**

a) Ce qui est en cause, c'est le “**salut**” !

Le “**salut**” est d'abord le **rétablissement de l'harmonie** entre la volonté de Dieu et celle de l'homme encore lépreux.

C'est **échapper à la discordance souillée** qui sépare l'homme de la Vie, de la Vérité, du Beau. Il en résulte :

• la **libération de la soumission** aux dynamiques ténébreuses héritées d'Adam et des choix personnels :

C'est la **délivrance de la condamnation** (Rom. 8:1) et de la **colère** (1 Thes. 1:10 ; 5:9), la **délivrance du jugement** (Jn. 5:24), la **délivrance de la perdition** (Mat. 10:28 ; Apoc. 20:15).

Les enfants de Dieu ont alors la **paix avec Dieu** (Rom. 5:1), ils possèdent dès ici-bas le **salut de l'âme** (1 P. 1:9 ; Hébr. 10:39).

• la **libération, dans les âmes et dans les corps, des conséquences** de cet esclavage :

C'est la **délivrance des péchés** (Rom. 4:25 ; 1 Cor. 15:3 ; Éph. 1:7), la **délivrance du pouvoir des ténèbres** (Col 1:13), la **guérison de l'âme et du corps** (1 P. 2:24).

• la **réception des arrhes de la Vie éternelle** qui n'est autre que la **Vie divine**.

Cependant, tant que le sommet de la Montagne n'a pas été atteint, les brebis attendent encore la **rédemption de leur corps** (Rom. 8:23) dans la gloire. (Rom. 13:11 ; 2 Tim. 3:15 ; 1 P. 1:5 et 2:2).

Le “**salut**” conduit l’homme à l’**union parfaite** de pensée et de nature avec l’Esprit de Christ, **dans la gloire de la Présence** de Dieu, sans aucune ombre.

**2 Cor. 5:1-5** “(1) Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le Ciel un édifice qui est l’ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n’a pas été faite de main d’homme. (2) Aussi nous gémissons dans cette tente, désirant revêtir notre domicile céleste, (3) si du moins nous sommes trouvés vêtus et non pas nus. (4) Car tandis que nous sommes dans cette tente, nous gémissons, accablés, parce que nous voulons, non pas nous dépouiller, mais nous revêtir, afin que ce qui est mortel soit englouti par la Vie. (5) Et Celui qui nous a formés pour cela, c’est Dieu, qui nous a donné les arrhes (ce n’est pas encore la plénitude) de l’Esprit.”

**Phil. 3:20-21** “(20) Mais notre Cité à nous est dans les Cieux, d’où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus Christ, (21) qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu’il a de s’assujettir toutes choses.”

**1 Jn. 3:2** “Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”

b) Jésus se présente ici ouvertement comme “**sauveur**” ! Mais, pour ses auditeurs, même s’ils comprenaient qu’il ne s’agissait pas d’un salut nationaliste, cela ne signifiait pas que Jésus était de Nature divine, ni qu’il était la Source de tout salut, et encore moins que ce serait par son Sang !

Ils ignorent encore qu’il n’y a pas d’autre “**porte**” que Jésus-Christ, pas d’autre Nom donné aux hommes pour leur libération (Act. 4:12) : c’est pourquoi ce Nom est invoqué lors du **baptême** (Act. 2:38). L’**arche** de Noé, la **tente** d’assignation de Moïse n’avaient qu’une porte. Nul ne peut venir au Père **que par le Fils** (Jn. 14:6).

Il suffit d’un pas, d’un instant, pour la franchir ! L’un des deux scélérats crucifiés à Golgotha l’a expérimenté intensément (Lc. 23:40-43).

Le débat entre auditeurs, qui va s’ensuivre au v.19, montre que l’**incompréhension** est encore grande chez tous. Il en va de même chez les disciples.

c) Il n’y a qu’une seule “**porte**” dans tout ce discours, mais elle est **franchie dans les deux sens**. C’est ce qu’indique la fin du verset. Une brebis élue “**entrera**” puis elle “**sortira**” et enfin elle “**trouvera des pâturages**”.

- elle “**entrera**” dans la bergerie en entrant par la “**porte**” qui est l’Esprit de Christ révélateur du Verbe,
- elle “**sortira**” de la même bergerie quand le Berger la nourrira lui-même,
- et au bout de l’Exode, au bout d’un “**chemin resserré**”, sous la conduite du même Esprit, elle “**trouvera des pâturages**” qu’elle ne connaissait pas, et qui se trouvent plus haut que la bergerie.

La “**porte**” qui a permis d’**entrer** et de **faire partie du troupeau élu**, devient la “**porte**” qui permet de **sortir** de la bergerie, et elle est, à **terme**, la “**porte**” qui fait **entrer** dans le nouveau pâturage éternel.

Aucune “**brebis**” ne se perdra tout au long de ce processus.

Les “**pâturages**” de la Terre promise sont dans la sphère de l’Esprit, et ils offrent comme nourriture la **Nature céleste**, celle du **Souffle** divin. Les “**brebis**” qui s’en nourrissent auront le goût et les attributs de ce qu’elles mangeront. **Marie** (la sœur de Marthe) assise aux pieds de Jésus avait déjà commencé à se nourrir à ce “**pâturage**”. Les brebis en raffolent.

**Jn. 10:42** “Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée.”

d) L’expression hébraïque “**entrer et sortir**” fait ressortir que les brebis vont entrer dans une **dynamique de liberté** qu’elles n’ont jamais connue.

**Deut. 28:6** “Tu seras **béni à ton arrivée**, et tu seras **béni à ton départ**.”

**Gal. 5:13** “Frères, vous avez été **appelés à la liberté**, seulement **ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair**.”

**1 Cor. 10:23** “**Tout est permis, mais tout n’est pas utile ; tout est permis, mais tout n’édifie pas**.”

e) Par son caractère vague et général, la locution “**si quelqu’un**” laisse peut-être entrevoir le caractère **universaliste** de l’Evangile, de même que la locution “**afin que quiconque**” (en Jn. 3:16).

Ce “**quelqu’un**” désigne ceux qui sont “**fatigués et chargés**” (Mt. 11:28), ceux qui “**ont soif**” (Jn. 7:37), ceux qui sont de “**petits enfants**” (Lc. 18:16). Jésus ne repousse aucun de ceux qui viennent à lui (Jn. 6:37).

f) Les “**pâturages**” variés et abondants où le Berger conduit son troupeau sont ceux de l’immersion par l’Esprit dans les Réalités célestes. Dans cette parabole, Jésus fait allusion à une prophétie messianique d’Ezéchiel :

**Ez. 34:11,14,15** “(11) Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : *Voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis* (les élus), *et j'en ferai la revue* (c'est alors qu'il les appelle par leur nom). (12) *Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparées, ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité* (cette obscurité avait envahi l'Israël terrestre, et les brebis étaient exilées dans les traditions humaines et les superstitions). (13) *Je les retirerai d'entre les peuples, je les rassemblerai des diverses contrées, et je les ramènerai dans leur pays* (celui promis à Eve et à Abraham) ; *je les ferai paître sur les montagnes d'Israël* (la montagne de Sion céleste), *le long des ruisseaux, et dans tous les lieux habités du pays.* (14) *Je les ferai paître dans un bon pâturage, et leur demeure sera sur les montagnes élevées d'Israël* (dans les lieux célestes) ; *là elles reposeront dans un agréable asile, et elles auront de gras pâturages sur les montagnes d'Israël.* (15) *C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer, dit le Seigneur, l'Éternel.*”

Non seulement il y aura des “pâturages”, mais aussi de l'Eau :

**Es. 49:10** “Ils n'auront pas faim et ils n'auront pas soif; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui aura pitié d'eux sera leur guide, et il les conduira vers des sources d'Eau.”

Le baptême de l'Esprit est l'une des deux missions assignées au Messie par Jean-Baptiste : le Christ est l'Agneau qui sauve, et aussi celui qui baptise de l'Esprit. L'Agneau du sacrifice et la Colombe venue du Ciel, sont inséparables.

La Colombe est apparue quand l'Agneau sortait du baptême en la mort dans le Jourdain.

La Vie, le Souffle de l'Esprit qui est dans le Sang de l'Agneau (Lév. 17:11), a été répandue, mais cette Vie est revenue du Ciel le jour de la Pentecôte, et elle descend dans ceux qui s'unissent à la mort de l'Agneau pour devenir des temples et une sacrificature.

Le peuple qui avait été mis sous le sang en Egypte, a été prophétiquement baptisé sous la Nuée (1 Cor. 10:1).

• **Jn. 10:10** “*Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la Vie, et qu'elles soient dans l'abondance.*” :

Ce “voleur” désigne “les voleurs et les brigands” mentionnés aux v. 1 et 8, les chefs religieux corrompus d'Israël.

Alors que tout vrai berger vient vers les brebis avec l'Onction du Verbe, “le voleur” vient avec l'esprit du mensonge.

Alors que le vrai berger est envoyé par Dieu et vient pour procurer le salut, la liberté, la nourriture des pâturages célestes (v. 9), “le voleur” est envoyé par le diable (Jn. 8:44) pour “égorger” et faire taire les âmes capturées, et pour “détruire” toute trace divine, pour “détruire” la bergerie, sa porte, son berger.

Ce sont ces faux bergers qui font peur aux brebis (Jn. 7:13, 9:55, 19:38) !

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 10
	<p>11. Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.                      12. Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse.                      13. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger.                      14. Je connais mes brebis, et elles me connaissent,                      15. comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.                      16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.</p>

Jésus poursuit son commentaire de la parabole. Il a expliqué (v. 7 et 8) la signification de deux images de la parabole : celle de la “porte” et celle des “voleurs et des brigands”. Puis il a exposé (v. 9 à 10) qu'elles représentent deux dynamiques, l'une menant à la Vie, l'autre à la mort.

Maintenant, dans les v. 11 à 16 Jésus poursuit son commentaire, et introduit un nouvel enseignement tiré de la même parabole, en opposant le “bon Berger” au “mercenaire” (de même qu'il avait opposé la “Porte” aux “brigands”).

Les caractéristiques et les attributs du “mercenaire” sont décrits aux v. 12 et 13.

Les caractéristiques et les attributs du “bon berger” sont décrits aux v. 14 et 15.

• **Jn. 10:11** *"(Moi) je suis le bon Berger. Le bon Berger donne sa vie pour ses brebis."* :

De même qu'il s'est identifié à *"la porte"* du v. 1 de la parabole, Jésus s'identifie au *"berger"* du même verset.

a) Il est *"bon"* car *parfait* (l'adjectif grec *"kalos"* suggère aussi la *beauté* intérieure).

Il est plus qu'un *"berger"*, il est *"LE" Berger des brebis et des bergers*. De même, il est *"LA porte"*, *"L'agneau"*, *"LE chemin"*, *"LA lumière"*, *"LE roi"*, *"LE pain"*, *"LA postérité"*, *"LE fils de l'homme"*, *"L'héritier"*, *"LE premier-né"*, *"LE roi"*.

b) Pour ceux qui ont des oreilles pour entendre, Jésus, en s'attribuant le titre de *"Berger"*, s'identifie à l'Eternel :

Ps. 23:1 *"Cantique de David. L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien."*

Ps. 80:1 *"... D'Asaph. Psaume. Prête l'oreille, berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau ! Parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins !"*

Es. 40:11 *"Comme un berger, il paîtra son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein ; il conduira les brebis qui allaitent."*

Lc. 18:19 *"Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Il n'y a de bon que Dieu seul."*

Jésus sait qui il est !

c) Le Messie devait être ce **Berger unique** en parfaite communion de cœur et de pensée avec l'Eternel. Ce *"berger"* devait aussi sortir du milieu des brebis, tiré de la bergerie. Paradoxalement, le *"Berger"* est un *"Agneau"* !

Nb. 27:16-17 (prière de Moïse) *"(16) Que l'Éternel, le Dieu des esprits de toute chair, établisse sur l'assemblée un homme (17) qui sorte devant eux et qui entre devant eux, qui les fasse sortir et qui les fasse entrer, afin que l'assemblée de l'Éternel ne soit pas comme des brebis qui n'ont point de berger."*

En réponse, l'Eternel a désigné *"Josué en qui réside l'Esprit"* (v.18), or Josué = Jésus, et c'est Jésus *"qui fera sortir et qui fera entrer"* les brebis !

Ez. 34:23 *"J'établirai sur elles (les brebis) un Pasteur, qui les fera paître, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur Pasteur."*

Ps. 78:70-71 *"(70) Il choisit David, son serviteur, et il le tira des bergeries ; (71) il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage."*

Apoc. 7:17 *"Car l'Agneau qui est au milieu d'eux les paîtra et les conduira aux sources des Eaux de la Vie."*

d) Jésus lève, très peu, un autre voile sur la raison de sa venue, sur ce que **va faire** le Berger pour pouvoir conduire les brebis vers les pâturages de la promesse : il *"va donner sa vie pour ses brebis"*, car il les aime et elles le suivent.

C'est la révélation que peu de religieux avaient reçue ou comprise, malgré le rituel mosaïque hautement prophétique.

C'est la révélation que Satan redoute et déteste.

Avant de proclamer **d'autres vérités** rattachées à ce thème, et tout aussi révolutionnaires et explosives (v. 14 à 16), Jésus revient quelques instants (v. 11 et 13) sur la nature de ses ennemis, et met en relief **l'opposition irréductible** entre le **vrai Berger** et les **faux bergers**, dont plusieurs se tiennent devant lui.

Il y a là deux **semences** opposées, deux **esprits** antagonistes, et donc deux **peuples** (un troupeau et une meute), deux **destins**.

e) *"Donner sa vie* (litt. : "son âme") *pour ses brebis"* est une folie pour l'homme naturel. Mais telle est la sagesse de Dieu, si souvent **paradoxe**, qu'elle est étrangère aux sages et aux intelligents selon le monde (1 Cor. 23-25).

L'homme naturel sacrifie volontiers les autres à son propre profit. Jésus s'est sacrifié au profit des autres, même les plus méprisables.

Cet **étrange berger** donnera sa vie, non seulement pour arracher les brebis au loup, mais aussi pour se donner lui-même en nourriture. Ce berger sera **frappé pour abreuver** le troupeau. Ce Berger est un **Pâturage** !

• **Jn. 10:12** *"Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse."* :

a) Le *"mercenaire"* apparaît ici pour la première fois dans la parabole. Si un *"mercenaire"* n'est ni un *"voleur"*, ni un *"brigand"*, il fait pareillement partie des **faux bergers**, et désigne donc pareillement les guides d'Israël hostiles à l'Esprit, même s'il est humainement honnête.



Tout guide religieux qui, dans l'exercice de ses fonctions, cherche une **rémunération terrestre** (la fausse gloire, la fausse richesse, la satisfaction de l'égoïsme, le pouvoir) est un **“mercenaire”**.

- L'Eternel n'embauche pas de **“mercenaire”** !

- Un tel **“mercenaire”** pouvait avoir été embauché par un contremaître inintelligent : ce fut le cas de la fausse prêtrise du royaume du Nord).

- Un tel **“mercenaire”** pouvait aussi être un **serviteur attiré** de la maison, mais qui s'est laissé **séduire** par un esprit étranger : ce fut le cas des **filis d'Eli** (1 Sam 2:13-16), c'était ici le cas de plusieurs pharisiens descendants de Lévi.

**b) Tout homme naturel** est un **“mercenaire”**. Un homme naturel ne peut pas être **“berger”** selon Dieu sans **onction** préalable.

Dans tout homme, il y a un **“mercenaire”** égoïste, un **“pharisien”** orgueilleux à l'affût.

**c) Ces “mercenaires”** se font passer pour des **“bergers”**, mais ils ne le sont plus ou ne l'ont jamais été.

Ils n'en ont pas les attributs : l'affection, la compétence, le courage, l'abnégation. Ils ne travaillent que pour eux-mêmes, et non pas pour le bien de chaque brebis, ni pour plaire à Dieu et le glorifier. Ce sont des **calculateurs**.

**Rom. 16:17-18** *“Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux. (18) Car de tels hommes ne servent point Christ notre Seigneur, mais leur propre ventre ; et, par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les cœurs des simples.”*

Selon ces paroles de Paul, de tels **“mercenaires”** deviennent souvent des **“voleurs”** de troupeau.

**d) Les lettres enflammées de Paul**, dévoré par son amour pour les croyants, illustrent ce que sont les entrailles d'un vrai **“berger”**, et donc du **“Berger”**. Paul agissait par **passion pour Christ et pour les enfants de Dieu**.

**1 Cor. 9:19** *“Car, bien que je sois libre à l'égard de tous, je me suis rendu le serviteur de tous, afin de gagner le plus grand nombre.”*

**2 Cor. 2:4** *“(4) C'est dans une grande affliction, le cœur angoissé, et avec beaucoup de larmes, que je vous ai écrit, non pas afin que vous fussiez attristés, mais afin que vous connussiez l'amour extrême que j'ai pour vous.”*

**2 Cor. 11:23-29** *“(23) Sont-ils ministres de Christ ? - Je parle en homme qui extravague. - Je le suis plus encore : par les travaux, bien plus ; par les coups, bien plus ; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, (24) cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, (25) trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. (26) Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. (27) J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. (28) Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Églises. (29) Qui est faible, que je ne sois faible ? Qui vient à tomber, que je ne brûle ?”*

**2 Cor. 12:9-10** *“(9) Et il m'a dit : Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. ... (10) C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.”*

**Gal. 4:19-20** *“(19) Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, (20) je voudrais être maintenant auprès de vous, et changer de langage, car je suis dans l'inquiétude à votre sujet.”*

**1 Thes. 2:20** *“Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.”*

**1 Thes. 3:10** *“(10) Nuit et jour, nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi.”*

**e) Le “loup”** et le **“mercenaire”** n'avaient pas été mentionnés dans la parabole (v. 1-5). Mais ces deux figures sont ajoutées par Jésus pour illustrer les commentaires additionnels qu'il fait de la parabole.

Le **“loup”** désigne toutes les **puissances hostiles** à l'œuvre de Dieu et au peuple qui se réclame de lui. Il est tenace et destructeur, et laisse derrière lui des brebis **mortes**, ou **blessées**, ou **affolées** et **égarees**.

Ses dents sont spirituelles (la séduction, le mensonge) et physiques (la persécution).

C'est un autre nom du **“lion”** qui cherche de qui il fera sa proie (1 P. 5:8), ou du **“serpent ancien”**.

Israël avait toujours été entouré de **“loups”** : les armées, mais surtout les perversions, venues de l'Assyrie, de Babylone, de la Syrie, de Moab, etc. Ils ne devenaient dangereux que si l'apostasie souillait le pays. Les **“loups”** devenaient alors des **instruments de jugement** : ils **dévoraient** le pays et **disparsaient** les rescapés vers l'exil.

La seule façon de les vaincre, est de prendre le parti des **prophètes** que Dieu envoie pour **combattre l'apostasie infiltrée dans le camp des saints**.

- Les **pharisiens** affichaient certes leur nationalisme et leur mépris du paganisme grec et romain, mais combien de pharisiens avaient **soutenu Jean-Baptiste** dans son combat contre le mariage d'Hérode ?
- Combien avaient demandé la libération de **Jean-Baptiste** ?
- Combien avaient **donné raison à Jésus** quand il avait chassé les marchands du temple ?
- Combien avaient relayé les **appels à la repentance** de Jean-Baptiste et de Jésus ?
- Non seulement ils n'ont **pas soutenu** les envoyés de Dieu, mais ils les ont **rejetés**, se privant ainsi de la seule arme efficace contre l'apostasie et donc contre les “loups” !
- Ils méritent l'appellation de “**mercenaires**” car “ils ont **préféré les ténèbres** (celles de leurs convoitises) à la **Lumière** parce que leurs œuvres étaient mauvaises” (Jn. 3:19). C'était cela “**fuir**” par intérêt personnel après avoir “**vu**”.

Le “**loup**” romain du **jugement** dévastera la bergerie à partir de l'an 70.

• **Jn. 10:13** “**Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Berger.**” :

La différence entre le “**mercenaire**” et le “**berger**” est une **différence de nature**.

Quand l'**onction de la convoitise** est définitivement acceptée malgré les avertissements de la Parole, l'âme est celle d'un “**mercenaire**”, et ne peut donner que les fruits de cette semence.

Mais si l'âme accepte l'**Onction de l'amour** divin et s'abandonne de plus en plus à Dieu et aux autres brebis, alors elle devient peu à peu semblable à celle du “**bon Berger**”.

• **Jn. 10:14** “**Je connais mes brebis, et elles me connaissent, ...**” :

Les v. 14 et 15 décrivent deux attributs du “**bon Berger**”, c'est-à-dire de Jésus lui-même.

a) Le verbe grec “**ginosko**” indique une **connaissance intérieure et interactive**. Cette “**connaissance**” est une **rencontre de deux confiances** et de deux **passions** réciproques.

**1 Jn. 5:20** “*Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus Christ.*”

Ce sont des choses **très saintes**.

Jésus a développé cette **révélation insondable** dans les dernières paroles réservées à ses disciples. Il révèle que cette **relation** entre le Berger et ses brebis est de **même nature** que celle existant entre le Père et le Fils (voir aussi le début du v. suivant : “**comme le Père me connaît et comme je connais le Père**”) !

**Jn. 14:20** “*En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.*”

**Jn. 15:10** “*Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.*”

**Jn. 17:8** “*Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.*”

**Jn. 17:21** “*Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.*”

Pour que le monde croie cela, il faut que cela se passe **avant** la destruction du monde.

**Jn. 17:26** “*Je leur ai fait connaître ton Nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux.*”

**1 Jn. 3:10** “*C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère.*”

b) Malgré les **onctions bouleversantes** expérimentées individuellement durant de **courts instants**, plus ou moins souvent **répétés**, l'Eglise est **loin d'être entrée dans la plénitude** de l'expérimentation de ces Réalités qui appartiennent encore à la seule sphère céleste.

**1 Cor. 15:28** “*Et lorsque toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à Celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*”

c) Ce sera terrible pour les **vierges folles** (des âmes religieuses d'Israël ou des Nations), d'entendre, par la voix des circonstances, le Seigneur dire : “**Je vous le dis en vérité, je ne vous connais** (gr. “**oida**”) **pas**.” (Mt. 25:12).

**Mt. 7:22-23** “(22) *Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton Nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton Nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton Nom ?* (23) *Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai jamais connus* (gr. “**ginosko**”), *retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*”

2 Tim. 2:19 “... *Le Seigneur connaît ceux qui lui appartiennent* ...”

• **Jn. 10:15** “... *comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie* (litt. : “mon âme”) *pour mes brebis.*” :

C'est le point culminant de cette révélation de la **passion de Dieu et du Fils pour les hommes** connus d'avance, une passion qui va se traduire par une **union fusionnelle** des enfants de Dieu entre eux, et avec Jésus, et avec le Père.

**Mt. 11:27** “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

C'est cette passion de Dieu qui nécessite la mort du **Berger** venu comme **Agneau** parmi les **brebis**. C'est ce qui justifie et éclaire la **répétition ostentatoire** de la prophétie déjà énoncée au v. 11 : “*Le bon Berger donne sa vie pour ses brebis*”.

**L'Evangile de Jean** est bien celui de l'**Agneau** et de l'**effusion de la Nuée** dans tout le Temple du Royaume.

En cet instant, la plupart des auditeurs **ne se rendent pas compte** que Jésus est justement en train d'**appeler “ses” brebis** par leur nom, de les **faire sortir** de la bergerie juive, de **donner sa vie** pour elles pour leur éviter de tomber au pouvoir du loup, et d'ouvrir le chemin vers la **Chambre haute**.

• **Jn. 10:16a** “*J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; ...*” :

a) Jusqu'à présent, la parabole et ses commentaires concernaient **Israël**.

Soudainement, Jésus fait entrevoir qu'elle a un **caractère universaliste**. L'Eglise issue des **Nations** est donc invitée à appliquer cette parabole à sa propre situation, surtout à la **fin du cycle**.

- Le Dieu d'Abraham a des “**brebis**” parmi les Nations, encore parquées, quand Jésus prononce ces paroles, dans la loi de leur seule conscience infirme (Act. 2:15).

- Aujourd'hui, leur “**Bergerie**” forme depuis deux mille ans “**l'Assemblée**” universelle des croyants.

- La “**Porte**” est pareillement l'**union à l'Esprit de Christ**, à la Pensée révélée de Dieu, union scellée par le Sceau du Sang-Esprit (l'Onction), le seul signe reconnu par le “**Portier**”.

- Le “**Berger**” est à la fois Christ et aussi ceux (des oints) qui reçoivent son Onction pour cette fonction.

- L'Assemblée doit pareillement se méfier des “**voleurs et des brigands**”, et des “**mercenaires**”, du début jusqu'à la fin du christianisme.

- Si **pendant le cycle**, les “**brebis**” sont rassemblées dans la bergerie en y entrant par la “**Porte**”, en **fin de période** se précise un **nouvel Exode** hors des systèmes cléricaux pollués “*ayant l'apparence de la piété*” (2 Tim. 2:5) mais “*pauvres, aveugles et nus*” (Ap. 3:17). Ce sera une **ultime ascension** vers la Terre promise, sous la conduite du Berger.

- Les “**pâturages**” de cette Terre promise seront, comme aux temps apostoliques, ceux d'une **effusion nouvelle** et **plus glorieuse** de l'Esprit.

- A l'échelle de l'histoire de l'**humanité**, l'Exode a commencé dès l'expulsion d'Adam hors du Jardin.

- Dès le début, une “**bergerie**” a été pourvue (et régulièrement pervertie) pour les brebis élues, une “**porte**” a été pourvue au travers des messagers oints, des “**bergers**” mandatés.

- Tous étaient porteurs du **droit d'aïnesse**, transmis par l'Onction de la révélation prophétique, autour de laquelle se réfugiaient les élus.

- Se sont succédé Abel, Seth, Enoch, Noé, la lignée de Sem, Abraham, Isaac, Jacob, les prophètes d'Israël, Jean-Baptiste, Jésus, les apôtres, etc.

b) Jésus prononce cette **prophétie universaliste** en présence des Juifs. La suite de l'histoire montrera combien cette pensée, bien que scripturaire, devra affronter l'incompréhension et l'hostilité.

**Es. 49:6** “(L'Eternel) dit : *C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.*”

**Act. 28:28** “*Sachez donc que ce salut de Dieu a été envoyé aux païens, et qu'ils l'écouteront.*”

Même les disciples mettront du temps à assimiler cette vérité. Quelle différence avec Jésus qui, animé par la prescience divine, **parle déjà au présent** : “*j'ai*” !

• **Jn. 10:16b** “... *celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, ...*” :

Jésus **sait déjà** qu'il va bientôt donner sa vie, mais que cela ne va pas l'empêcher, non seulement de conduire les brebis d'**Israël** jusqu'aux pâturages promis, mais aussi “**d'amener**” lui-même (“**je**”) les brebis des Nations.

Il **sait** qu'il y a des âmes bien disposées parmi les païens, tant à son époque que dans les siècles futurs.

**Jn. 12:32** “Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.”

**Jn. 11:51-52** (commentaire par Jean d'une déclaration de Caïphe) “(51) Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir **pour la nation**. (52) Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul Corps les enfants de Dieu dispersés.”

Comme Abel, comme Noé, comme Abraham, comme Moïse, ces âmes “entendront” la “voix” et s'uniront à elle. Mais il n'est pas dit qu'elles “reconnaîtront” la Voix, car, contrairement à Israël, elles ne l'ont encore jamais entendue.

**1 Cor. 6:17** “Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.”

Non seulement Jésus va “les amener”, mais “il faut” qu'il le fasse ! Telle est le **plan** conçu avant la fondation du monde par le Souverain de l'univers.

• **Jn. 10:16c** “... et il y aura un seul troupeau, un seul Berger.” :

a) Ce “troupeau” unique est **Israël selon l'Esprit**, la Jérusalem céleste, la vraie Montagne vivante de **Sion**. Abraham attendait l'avènement de ce Berger (Jn. 8:56).

Les **païens appelés** ne formeront pas un troupeau à part du troupeau des élus issus de Seth, de Noé, d'Abraham, de Jacob au cours des siècles. Ils **rejoindront** ainsi tous ceux qui, dans le passé, **ont déjà rejoint l'Esprit de Christ, l'Onction**, qui agit depuis la chute en Eden :

**Eph. 2:11-13** “(11) C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, (12) souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse (il n'y a qu'une promesse), sans espérance et sans Dieu dans le monde. (13) Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ.”

**Eph. 2:14** “Car il est notre paix, lui qui des deux (les élus d'Israël et ceux des Nations) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié.”

**Eph. 3:4-6** “(4) En les lisant, vous pouvez vous représenter l'intelligence que j'ai du mystère de Christ. (5) Il n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant par l'Esprit aux saints apôtres et prophètes de Christ. (6) Ce mystère, c'est que les païens sont cohéritiers, forment un même Corps, et participent à la même promesse en Jésus Christ par l'Evangile.”

**Rom. 11:25-26** “(25) Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne vous regardiez point comme sages, c'est qu'une partie d'Israël est tombée dans l'endurcissement, jusqu'à ce que la totalité des païens (ceux de l'élection) soit entrée. (26) Et ainsi tout Israël (ceux de l'élection selon l'Esprit) sera sauvé, selon qu'il est écrit : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés.”

Jésus est “le grand Pasteur des brebis” (Héb. 13:20), le seul “Pasteur et Gardien des âmes” (1 P. 2:25).

b) La parabole et son commentaire s'achèvent ici.

Le Christ est à la fois le **Berger** qui a parqué en lui-même les brebis, le **Berger** qui les appelle pour un nouvel Exode, le **Berger** qui donne sa vie, la **Porte** d'entrée et de sortie, le **Chemin**, le **Pâturage** céleste.

Jésus est le Christ. Ses brebis sont des christes.

MATTHIEU, MARC, LUC	JEAN 10
	17. Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.
	18. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.
	19. Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs.
	20. Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ?
	21. D'autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d'un démoniaque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

• **Jn. 10:17** “Le Père m'aime, parce que je donne ma vie (litt. : "mon âme"), afin de la reprendre.” :

a) Dans la bouche de Jésus, “donner sa vie” ce n'est pas seulement se sacrifier **volontairement**, mais c'est la déposer sur un autel pour l'offrir à Dieu et pour les hommes.

b) Jésus sait depuis longtemps qu'il va être **immolé**.

Mais ce qui le distingue de tous les autres prophètes assassinés avant lui (par exemple Abel, Esaïe, Jean-Baptiste), c'est qu'il avait le **pouvoir d'échapper** à cette mort, et que c'est **volontairement** qu'il accepte de donner sa vie en sacrifice.

c) Jésus **sait** depuis longtemps aussi qu'il va **recouvrer la vie parce qu'il la donne** de cette façon.

**Jn. 2:19** “(19) *Jésus leur répondit : **Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai ...** (21) Mais il parlait du temple de son corps.*”

**Phil. 2:8-9** “(8) *Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* (9) *C'est pourquoi (tout don d'amour fait à Dieu provoque une réaction de Dieu) aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, ...*”

**Héb. 2:9** “*Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte (elle était offerte), afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous.*”

**Es. 53:12** “*C'est pourquoi je lui donnerai sa part avec les grands ; il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il s'est livré lui-même à la mort, et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, et qu'il a intercédé pour les coupables.*”

d) Jésus accepte de subir la mort **dans le but (“afin que”)** de **ressusciter**, car il n'y a pas de rédemption des hommes sans sa résurrection (c'est elle qui prouvera que le sacrifice a été agréé).

**Mt. 16:21** “*Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour.*”

Sa **résurrection** était aussi **nécessaire** que sa mise à mort.

- Elle confirme que **nos souillures déposées sur Jésus** avec son consentement **sont bien retournées à leur origine abyssale**, et que l'âme de Jésus est **ressortie** de ce feu de la mort aussi **parfaite** que si elle n'avait jamais porté nos souillures.

- Elle confirme en conséquence que les hommes qui ont **désiré mettre leur âme en harmonie** avec celle de Jésus, sont **ressortis avec lui** de la tombe, en vie aussi pure que la sienne. Si leur souillure n'avait pas disparu quand Jésus est passé par la mort, Jésus **n'aurait pas pu ressusciter**.

**Rom. 6:4** “*Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie.*”

**Tite 2:14** “*(Il) s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres.*”

D'ailleurs, dans les discours de Jésus, l'annonce de sa **mort** s'accompagne de l'annonce de sa **résurrection**. Ces deux aspects sont rappelés dans la **Sainte Cène** : le pain et le vin sont la chair et le sang d'un ressuscité.

e) Le Père n'a **pas contraint** le Fils. De même, ni le Père ni le Fils **ne contraignent** les élus : ceux-ci manifestent leur liberté et leur raison en **s'offrant au Christ**, non seulement à un **Sauveur**, mais aussi à un **Seigneur choisi** car attirant.

**Depuis son enfance** Jésus est **amoureux du Dieu d'Israël, de ses paroles, de sa volonté**.

Parallèlement, dès avant la fondation du monde, **Dieu aime Jésus, et ceux** qui se donnent à Jésus.

Jésus est en permanence **conscient que “Dieu l'aime”**, et il en connaît la raison (“**parce que**”).

**Jn. 3:35** “*Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.*”

**Jn. 3:16** “*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.*”

**Jn. 5:20** “*Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.*”

**Jn. 8:29** “*Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.*”

• **Jn. 10:18** “**Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.**” :

a) Jésus a voulu que l'on sache cela : il a toujours été **maître** des circonstances et des ténèbres, malgré (ou grâce à) sa totale **soumission** au Père.

La passion de Jésus pour le Père était celle d'un **homme totalement libre** et n'ayant **rien à craindre de Dieu**.

b) L'homme naturel ne peut, en principe, échapper à la mort physiologique.



Mais Jésus pouvait la repousser : Jésus avait le pouvoir d'échapper à la mort sur terre (Mt. 26:53 “*Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges?*”). Dieu lui avait conféré cette autorité. Jésus a **choisi** de ne pas utiliser ce pouvoir.

Il a utilisé son pouvoir pour “**donner**” sa vie à la Mort. Celle-ci n'a pas pu refuser, mais n'a pu supporter cette explosion de Lumière (il est le principe de la Vie) en elle.

Cela n'atténue évidemment pas la responsabilité de ceux qui ont **voulu** sa mort.

**Act. 3:15** “*Vous avez fait mourir le Prince (ou : Principe, Auteur) de la Vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins.*”

c) Selon ce verset 18, Jésus s'est lui-même ressuscité : il avait le “**pouvoir de reprendre sa vie**”. Il l'avait déjà dit en proclamant : “*Détruisez ce temple, et en trois jours JE le relèverai*” (Jn. 2:19).

Cela ne contredit pas les versets déclarant que **c'est Dieu** qui a ressuscité Jésus :

**Act. 2:32** “*C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins.*”

**Act. 4:10** “*... Jésus Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts ....*”

**Rom. 6:4** “*... Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père ...*”

En effet, la **puissance de résurrection** est en Dieu, mais Jésus avait libre accès à cette puissance, il avait le **droit** de la mettre en œuvre, et il l'a fait à **l'heure désirée par Dieu**.

d) **Dans le séjour des morts**, l'âme de Jésus est restée totalement **lucide**, sans peur, sans doute aucun sur son identité et sa mission. Les **ténèbres éblouies** ont dû obtempérer à sa parole de commandement.

Jésus n'a pas subi les tourments des damnés, car s'il est passé par la mort qui est le salaire prévu pour notre péché. Son âme était pure, et il ne pouvait donc pas connaître la peur, la rage, la convoitise insatisfaite, etc., qui rongent les âmes des perdus.

Les victimes expiatoires sur l'autel n'étaient pas torturées pour expier l'offense du Juif repentant.

Jésus avait **reçu de Dieu le pouvoir de repousser la mort** ! Mais Jésus savait que son Père désirait qu'un Agneau se sacrifie volontairement pour les hommes. Or Jésus aimait accomplir les désirs de son Père (de même que les pharisiens accomplissaient les désirs de leur père ténébreux).

**Jn. 8:29** “*... je fais toujours ce qui lui est agréable.*”

**Jn. 8:44** “*Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père.*”

e) Jésus a “**reçu un ordre de son Père**” parce qu'il a **cherché** à connaître la volonté de Dieu.

Dieu la lui a fait connaître parce qu'il **savait** que Jésus l'accomplirait.

f) **Satan** écoute ces paroles de Jésus plus attentivement que les pharisiens. Mais **peut-il croire** à l'amour divin manifesté à ce point en Jésus pour le salut d'hommes déchus et durs d'entendement, même parmi ceux qui se réclament de son Nom ?

Satan, avec toute sa **puissance de mensonge**, avait testé Jésus dès le début de son ministère.

Il recommencera à Golgotha, avec toute sa puissance de **tourmenteur**, pour tester la solidité de ce lien passionnel entre le Père et le Fils.

**Jn.14:30-31** “*(30) Je ne parlerai plus guère avec vous ; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi ; (31) mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, levez-vous, partons d'ici.*”

**Mt. 26:39** “*Puis, ayant fait quelques pas en avant, il se jeta sur sa face, et pria ainsi : Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux.*” (id. Mt. 26:42).

f) Ainsi donc, la “**Porte**” est en Olivier, car **L'HUILE** (de l'Onction) **EST DANS LE SANG** de l'Olivier.

• **Jn. 10:19** “**Il y eut de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs.**” :

Les paroles que vient de prononcer Jésus sont étranges et incompréhensibles. Elles sont cependant prononcées selon la **sagesse** et le **conseil** de Dieu, au bon moment, au bon endroit, au bon public, de la bonne manière.

Elles provoquent, **une fois de plus, une division** parmi le peuple se réclamant du même Dieu et des mêmes Ecritures.

A la **fin d'un cycle**, le Verbe se manifeste de manière plus étrange que durant le cycle, pour **séparer** les vierges sages des vierges folles, l'ivraie du blé, la balle du grain.

**Jn. 7:12** (pendant la Fête des Tabernacles) “*Il y avait dans la foule grande rumeur à son sujet. Les uns disaient : C'est un homme de bien. D'autres disaient : Non, il égare la multitude.*”

**Jn. 7:43** “Il y eut donc, à cause de lui, **division parmi la foule.**”

**Jn. 9:16-17** “(16) Sur quoi quelques-uns des **pharisiens** dirent : Cet homme ne vient pas de Dieu, car il n'observe pas le sabbat. **D'autres** dirent : Comment un homme pécheur peut-il faire de tels miracles ? (17) Et il y eut **division parmi eux ....**”

Deux groupes, deux semences, deux esprits distincts s'opposent comme le montrent les deux versets suivants.

• **Jn. 10:20** “**Plusieurs d'entre eux disaient : Il a un démon, il est fou ; pourquoi l'écoutez-vous ?**” :

a) Ce jugement, énoncé par des chefs spirituels, à Jérusalem, revient à dire, une fois de plus, que Jésus est **sous l'emprise du diable**.

**Mt. 12:24** (après la guérison de l'homme à la main sèche un jour de sabbat) “Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent : Cet homme ne **chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons.**”

**Jn. 7:20** “La foule répondit : **Tu as un démon. Qui est-ce qui cherche à te faire mourir?**”

**Jn. 8:48** (après que Jésus eût dit : “vous n'êtes pas de Dieu”) “Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que **tu es un Samaritain, et que tu as un démon ?**”

**Jn. 8:52** “Maintenant, lui dirent les Juifs, **nous connaissons que tu as un démon. Abraham est mort, les prophètes aussi, et tu dis : Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.**”

L'histoire de l'église montre que lorsque les chefs religieux sont **incapables** de voir où est la vérité, ils deviennent d'une grande **habileté** pour trouver des arguments sans fin **contre la vérité**.

**1 Cor. 1:23** “Nous prêchons Christ crucifié ; **scandale pour les Juifs et folie pour les païens...**”

• **Jn. 10:21** “**D'autres disaient : Ce ne sont pas les paroles d'un démoniaque ; un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?**” :

a) Les **mêmes paroles énigmatiques** qui **scandalisent** les uns, **fascinent** les autres par la profondeur, la hauteur, et la pureté lumineuse qu'elles laissent entrevoir et qu'ils perçoivent confusément.

Ou bien Jésus est dans une **intimité sans précédent** avec Dieu, ou bien il est **totalemtent fou**.

Un homme qui prend conscience de cette **folie** apparente, et qui accepte d'être **traité de fou à son tour**, devient ennemi du monde, et, aux yeux du monde, son sort semble **aussi peu enviable que celui d'un crucifié**.

**Gal. 6:14** “Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose **que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde !**”

Ce ne sont plus seulement les **miracles** (en particulier le plus récent : celui de l'aveugle-né guéri aux eaux de Siloé) qui émeuvent ces hommes, mais “**les paroles**” que Jésus vient de prononcer. Il en avait été ainsi avec les Samaritains de Sychar (Jn. 4:42).

Nul homme n'avait parlé comme cet homme (Jn. 7:46) !

Les **prodiges** servaient surtout à attirer l'attention et ébranlaient un instant les blocages de l'entendement. Mais c'est le **message** de Dieu qui importe.

**Jn. 9:33** (paroles de l'aveugle guéri) “Si cet homme ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.”

b) Ces gens qui prennent timidement parti pour Jésus en présence d'un clergé sans scrupule et violent, prennent un **risque**.

La réaction de ces âmes ouvertes illustre ce que Jésus vient de dire dans sa parabole : “**Mes brebis entendent ma voix**”. Les autres n'entendent pas parce qu'elles **ont choisi** (Jn. 5:40) de se boucher les oreilles. En conséquence, le diable a le droit de les rendre ces âmes encore plus sourdes.

---